

Comorbidité psychiatrique de l'hypothyroïdie

Auteurs: M. W. BELHADJSALAH^a, Dr S. CHATTI^a, Dr A. MHALLA^a, Dr H. MARMOUCH^a, Dr M. JMAL^a, Dr H. SAYADI^a, Pr L. GAHA^a, Pr I. KHOCHTALI^a

a) Service de psychiatrie, EPS Monastir b) Service d'Endocrinologie, EPS Monastir Poster n° 685

Introduction

L'hypothyroïdie est une pathologie fréquente touchant 2 % de la population. La comorbidité psychiatrique est largement décrite dans la littérature et peut poser des diagnostics différentiels avec des pathologies psychiatriques primitives.

Objectifs

- Préciser la prévalence des troubles psychiatriques chez les patients atteints d'hypothyroïdie.
- ➤ Décrire le profil clinique et démographique des patients souffrants de cette comorbidité.

Patients et méthodes

- Il s'agit d'une étude transversale menée du 1er Juillet au 30 Septembre 2013 portant sur 45 patients suivis au Service d'endocrinologie à l'hôpital Fattouma Bourguiba à Monastir pour hypothyroïdie périphérique.
- Le diagnostic des troubles psychiatriques a été fait par un entretien psychiatrique standardisé en s'aidant du MINI plus (Mini International Neuropsychiatric Interview-Plus).
- Les caractéristiques cliniques et démographiques ont été recueillies à l'aide d'une fiche préétablie.

Résultats

Caractéristiques sociodémographiques

Age moyen	43
Sex-ratio	0,29
Hypothyroïdie biologique	77,7%
Niveau socioéconomique bas	33,3%

Caractéristiques cliniques (Fig 1)



Figure n°1: Manifestations psychiatriques associées à l'hypothyroïdie

Discussion

- Une étude de Hall & Lowrance (2002, 2006) trouve que des symptômes psychiatriques comme l'anxiété sont souvent les premières manifestations d'une pathologie thyroidienne.
- Une autre étude de Hall (2002) a montré que les troubles anxieux apparaissent à peu près dans 20 à 30% des patients avec une hypothyroïdie aigue émergente.
- Ces résultats concordent avec une étude de Naomi M. Simon (2002) qui a fait des dosages biologiques et a recherché des antécédents thyroidiens de 169 patients consultant pour un trouble anxieux: 5/169 ont des antécédents thyroidiens [1 /92]

(1%) de trouble phobique, 1/48 (2%) de

phobie sociale, and 3/29 (10%) de trouble

anxiété généralisé, mais seulement 2,7%

soit 2 patients avaient une dysthyroidie. Ces résultats concordent alors avec les notres.

• Les manifestations psychiatriques de l'hypothyroïdie peuvent parfois être inaugurales. Identifier ces symptômes et les traiter permet d'améliorer le pronostic de la maladie et la qualité de vie des patients.

Limites

- 1. Echantillon limité
- 2. Période d'étude courte
- 3. Population étudiée limitée aux patients hospitalisés ou suivis à la consultation externe.

Conclusion

Nos résultats montrent que les troubles anxieux constituent la comorbidité psychiatrique la plus fréquents en cas d'hypothyroïdie. Ce qui concorde avec la plupart des études s'intéressant à ce sujet. Ainsi un dépistage de ces troubles garantit une prise en charge optimale et une meilleure qualité de vie.